

"QUAND LES ADOS S'EN MÊLENT" : DES PARENTS EN BESOIN D'ESPACES DE MÉDIATION

Compte rendu de Etienne CLEDA¹

Le CLPS du Brabant wallon organisait le 8 mai 2007 sa troisième journée d'un cycle sur la santé et le bien-être des familles. Ce temps de formation et de rencontre était centré cette année sur les relations familiales. L'après-midi de cette journée réunissait les participants autour de plusieurs ateliers dont l'un était consacré à l'adolescence. La triple crise que vivent les familles avec leurs adolescents fait surgir le besoin d'espaces de médiation pour certains parents. C'est l'objectif rencontré par les groupes de parents d'ados réunis par l'AMO Carrefour J de Wavre. Compte rendu.

Mots-clés

- parentalité
- adolescence
- CLPS

1. Consultant-formateur à Prospective Jeunesse.

Centre local de promotion de la santé du Brabant wallon

Le CLPS apporte son appui aux personnes et associations désireuses de développer des actions dans le domaine de la prévention, de l'éducation à la santé et plus largement de la promotion de la santé.

Les services sont gratuits, ouverture durant les heures de bureau et sur rendez-vous.

Avenue de Wisterzée 56
1490 Court-Saint-Etienne
010/62.17.62

Conflits constructifs Parent Ado

Anne Courtois est psychiatre. Elle travaille au Service de santé mentale de Louvain-la-Neuve et enseigne à l'ULB. Dans le cadre de ses activités professionnelles, elle rencontre des parents en difficulté. Ils cherchent de l'aide et, selon son expérience, ils s'adressent davantage à des dispositifs comme des groupes de parents, des thérapeutes pour leurs ados ou pour eux-mêmes comme parents. Par ailleurs, l'augmentation de la demande de formation tant des professionnels que des parents apparaît comme un véritable phénomène de société. Il témoigne de la réelle difficulté rencontrée par les parents pour contenir les crises d'adolescence. Pour beaucoup, elle devrait se passer sur un mode de compromis et de gentillesse. Or il s'agit bien d'un moment de changement qui génère des frictions et qui fait mal.

L'omniprésence du GSM et l'explosion du temps pendant lequel l'ado reste chaque jour scotché à l'écran, la disparition du rituel du repas et, au sein des familles recomposées, les relations compliquées entre beaux-parents et beaux-enfants qui mènent parfois des couples au bord de la rupture... autant d'exemples d'un malaise. Pourtant, il n'y a là aucune psychopathologie avérée. La famille doit faire face à un moment particulier lorsque les enfants grandissent. Anne Courtois y lit trois crises.

La crise adolescente

L'ado doit faire face simultanément aux sept travaux d'Hercule (Martine Stassart, ULG). Il est sujet à une profonde interrogation existentielle qui n'est pas forcément visible. Il s'interroge autant quant à son identité que vis-à-vis de celle de ses parents et de leur solidité. En même temps, il entame une recherche de reconnaissance et différenciation du genre et de son propre sexe. Son accoutrement en témoigne. Il

est de coutume de dire qu'entre 14 et 15 ans l'ado choisit des habits qui le cachent, vers 16-18 ans, il préfère ceux qui le singularisent et autour de 19-21 ans, son style trouvé, il assume un corps qu'il montre à voir.

Intellectuellement, l'adolescence est une période pendant laquelle les jeunes évoluent d'une pensée concrète à la pensée hypothético-déductive. Cette transformation réclame une maîtrise plus importante du langage et vers 16 ans certains font le constat d'un décalage. Le langage ne va pas aussi vite que l'évolution de la pensée. La place que l'ordinateur et Internet ont prise dans notre société a cependant transformé cette évolution de la pensée (Piaget). Ceux qui grandissent aujourd'hui construisent leur pensée différemment que ceux qui les ont précédés.

La transmission et le dialogue se compliquent pour les parents comme pour les enseignants.

Troublés par ces transformations, les adolescents, entre la fusion et la rupture, cherchent une nouvelle distance avec leurs parents.²

La crise du milieu de vie pour les parents

Ce qui aggrave la situation, c'est que cette crise de l'adolescence a comme corollaire la crise du milieu de la vie des parents. A quarante ou cinquante ans, ils se posent des questions identitaires et cette crise va entrer en résonance avec l'adolescence. Ils revisitent tous leurs choix existentiels et surtout leurs choix d'adolescents. Leurs liens parental et conjugal sont souvent mis à mal.

Face à eux, l'ado leur demande de lui montrer qu'ils peuvent être parents ensemble, qu'ils sont capables d'être à deux ensemble.

Par ailleurs, les parents réinterrogent aussi leurs liens avec leurs propres parents. Le processus de transmission semble mis à mal, il semble difficile de vivre dans le présent en étant fort de ses racines et de son héritage.

C'est en vivant leur propre crise qu'ils doivent gérer, accompagner celle de leurs enfants.

La crise sociale

Il n'y a plus de consensus social relatif à l'éducation. D'autre part, le contexte social (famille élargie, amis,...) ne joue plus le rôle de contenant, de tiers pour les individus et les familles comme avant. Lorsqu'une difficulté surgissait, il existait un espace où des points de vues différents pouvaient se dire, se côtoyer, se conflictualiser. Ce processus est nécessaire pour intérioriser le conflit et grandir.

Il semble plus difficile de recourir aujourd'hui à ce social, de trouver des lieux où dire sa difficulté d'être parent en questionnement face à un enfant en crise. La question surgit : comment réinstaurer une instance médiatrice ?



Carrefour J

Service d'aide en milieu ouvert (AMO) reconnu par la Communauté française de Belgique.

Il a pour objectif d'informer, aider, accompagner ou réorienter tout jeune en demande ; de contribuer à la restructuration des jeunes en difficulté ; de pratiquer la prévention à l'attention des adultes et de la médiation entre le jeune et ses milieux de vie. Il propose de l'information et de l'aide individuelle, du travail communautaire et collectif, des groupes de parole et des animations de prévention telles que :

"Animation de prévention des assuétudes" : animation-débat consacrée à la problématique des assuétudes destinée aux jeunes de plus de 15 ans. Egalement proposée aux adultes qui en font la demande (parents, éducateurs, corps enseignant).

Rue des Fontaines, 18-20
1300 Wavre
010/24 30 78
carrefour.J@swing.be
<http://www.carrefourj.be/>
Autres implantations :
Chastre :
Avenue des Bouleaux 15
1450 Chastre
Espace Jeunes de Chaumont-Gistoux
Rue Colleau, 3
1325 Chaumont-Gistoux

2. Voir Stassart, M. "Les paradoxes de l'autonomie". Communication prononcée dans le cadre de la journée

d'étude "Autonomie : facteur de réussite dans l'enseignement supérieur ?", organisée par le Pôle Mosan et l'Université de Liège, 2004. Texte publié en ligne : <http://www.fapse.ulg.ac.be/lab/enf-ado/liens.html>

3. Les AMO sont les seuls services de l'aide à la jeunesse qui interviennent sans mandat d'une autorité judiciaire ou administrative.

4. Mixte au commencement, le groupe ne réunit plus que des mères. Lors du débat, une intervenante signale qu'à Chapelle-aux-Champs se réunissent des groupes de pères et des groupes de mères. Parfois des rencontres croisées sont organisées. <http://www.chapelle-aux-champs.ucl.ac.be>

Deux groupes de parents d'ados à Wavre et à Chastre

Christine Loyen est animatrice et médiatrice pour Carrefour J, une AMO du Brabant wallon. Une AMO a mission de prévention générale dont celle de la violence. S'adressant aux mineurs d'âge, l'AMO reçoit aussi des parents. Comme il n'y a pas d'obligation de faire venir les jeunes³, certains parents venaient seuls rencontrer les intervenants sociaux. De là est née l'idée de créer un groupe de parents d'ados.

Le groupe de parents d'ados se réunit un soir par mois depuis dix ans. Il est aujourd'hui composé d'une dizaine de mamans dont trois sont là depuis le début.⁴ Ces rencontres n'ont pas d'objectif thérapeutique. Les animatrices n'exercent pas de rôle d'expert. A l'expérience, d'ailleurs, la présence d'expert ne s'est pas révélée intéressante car cela ne répond pas au souhait des participantes de se déposer, de pouvoir parler. Le Groupe est un espace qui permet de relativiser, de limiter le sentiment de solitude soit en raison d'un manque de relais familial soit pour celles qui n'osent pas s'exprimer avec leurs familiers. Plus des deux tiers des participantes sont divorcées.

La présence est libre. La seule contrainte consiste en une charte fixant des modalités pratiques ainsi qu'un engagement à la confidentialité. A la différence du groupe de Wavre qui rassemble des personnes qui ne se connaissent pas par ailleurs, ce dernier engagement prend tout son sens pour le groupe de Chastre lié à un quartier d'habitations sociales. La proximité fait hésiter à participer des personnes qui se connaissent.

Du débat émerge la question de l'intérêt de la création de tels espaces de paroles. Pour le jeune, il existe des

instances tierces naturelles. Obligatoires dans le cas de l'école, choisies quant au club de sport ou la maison des jeunes par exemple. Pour les parents, ces lieux sont rares, ils ne trouvent pas où se poser pour aborder les questions qui se posent à eux avec leurs ados. Au sein de l'AMO, ce lieu a été créé pour des parents dont les enfants n'étaient pas demandeurs d'une intervention.

Une des difficultés évoquées est celle de la limite. L'autorité est devenue une contre-valeur. Les jeunes ont besoin d'un cadre où ils se sentent sécurisés, un espace de confrontation. C'est dans ce cadre qu'ils peuvent donner sens à leur parole, se sentir écoutés avant que l'adulte prenne une décision. L'adolescence est un temps de confrontation entre les valeurs des deux parents et celles des enfants. Trouver la bonne distance entre écoute et décision imposée n'est pas aisé. C'est aussi flou pour les enseignants et les éducateurs par rapport aux jeunes. Pour beaucoup d'intervenants présents, leur rôle est souvent d'expliquer aux parents ce qu'est l'adolescence. Un temps où le conflit est constructif.